Notre Dame de la Paix

RÉSIDENCE DE RETRAITE MÉDICALISÉE EHPAD

Fondée en 1923

Journal Trimestriel

Octobre 2018

Le Grand Journal

‘Non par sa taille mais par son âme !’

Editorial

Vous allez découvrir le 34ème numéro de notre Gazette.

Très souvent, dans l'imaginaire collectif, les « maisons de retraite » sont des endroits où « il ne se passe rien ». Beaucoup imaginent que les gens qui y vivent viennent surtout y mourir, et en attendant que le jour vienne, ils ne font RIEN. Et bien non, un grand NON même. Il se passe plein de choses dans un E.H.P.A.D (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes), parce que c'est avant tout un lieu de vie. Certes, c'est souvent la dernière résidence d'autrui, mais ce n'est pas pour autant un lieu de tristesse et d'affliction. La preuve peut être faite plusieurs fois par jour, et bien heureusement. Un exemple parlant : les productions artistiques des résidents, des œuvres souvent de grande qualité et d'une grande sensibilité. Pourtant pour beaucoup, les résidents qui les ont produites n'ont pas eu une « vie d'artiste ». Les arts plastiques ont cela de bien : l'activité fait trace et permet aux résidents de se souvenir, non pas tant du moment où ils ont produit mais plus particulièrement des émotions qui ont été générées par cet instant. Ces productions sont présentes au fil du temps, en exposition dans la salle du Frioul ou encore au P.A.S.A (Pôle d'Activités et des soins adaptés).

Nous voici déjà au milieu du mois d'octobre, l'été vient de passer et c'est avec nostalgie que nous voyons arriver les premiers signes de l'automne. Même si dans le Sud cette saison reste agréable, nous constatons à regret que les jours diminuent et que les feuilles jaunissent. Toutefois l'automne nous réserve de belles choses, champignons, châtaignes, l'odeur du raisin écrasé dans les caves ou encore la lumière chatoyante qui inonde nos intérieurs.
L'idée dans ce journal c'est aussi de parler du changement de saison et de faire un point sur le changement d'heure prévu le dernier week-end d'octobre.

Bonne Lecture

L'Equipe de rédaction

Audrey Animatrice, Marion

Psychomotricienne et les Résidents

Sommaire

Médiation Animale…….....Page 3 - 4

Eté Intergénérationnel.....Page 5 - 6

L'arbre à souvenir…….....Page 7 - 8

Sortie au château de l'Aumérade.....Page 9 - 10

Qu'est-ce que la fabrique artisanale ?.....Page 11-12

Quelques idées…….....Page 13-14

Un point sur le changement d'heure …….Page 15-16

Laissons la parole à l'un de nos résidents….Page 17-18

Un numéro, un métier……Page 19-20

Informations pour tous.....Page 21

Jeux et solutions du dernier numéro.....Page 22

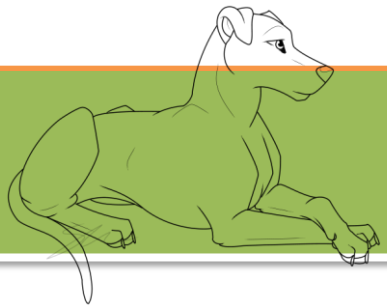
L'a Médiation Animale…

La médiation par l'animal constitue une approche globale de la santé et du maintien de l'autonomie chez la personne âgée, elle procure une grande variété de stimulations grâce à l'animal, capable de réciprocité et d'affectivité. L'animal emmène dans « l'ici et maintenant » pour lui permettre de s'engager dans les activités et maintenir l'attention.
Les avantages de la médiation animale ne sont plus à démontrer, surtout dans le traitement de différents troubles du comportement et de la dépression chez la personne âgée en institution. Cette approche non médicamenteuse complète de façon originale les thérapeutiques déjà existantes.
Elle s'appuie sur l'un des plus anciens et des plus constants phénomènes naturels : le lien étroit qui se tisse entre l'être humain et l'animal.

Les objectifs principaux sont les suivants :

- Créer du lien social
- Favoriser l'apaisement des personnes par le toucher
- Développer la valorisation de la personne âgée, en lui permettant de se sentir responsable par sa participation
- Diminuer les troubles du comportement

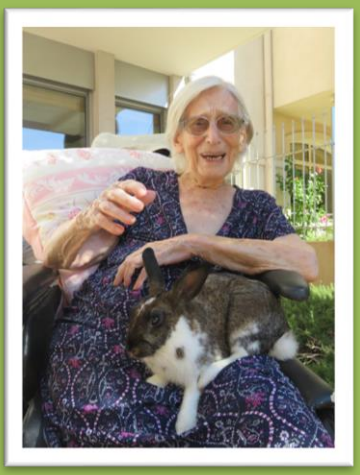
C'est une activité onéreuse qui ne peut pas s'inscrire de façon hebdomadaire dans notre planning, c'est pourquoi on ne peut pas désigner cette activité comme thérapeutique. En effet, nous invitons Sarah et ses animaux à Notre Dame de la Paix une fois tous les deux mois. C'est tout de même un temps très agréable, un temps qui permet à tous de se rencontrer et d'échanger. Au mois d'Avril dernier nous avons pu faire venir un poney, une chèvre, jour particulier qui nous a permis de créer un évènement dont on se souviendra longtemps. Les résidents ont pu par la suite en discuter en s'appuyant sur des traces photographiques.

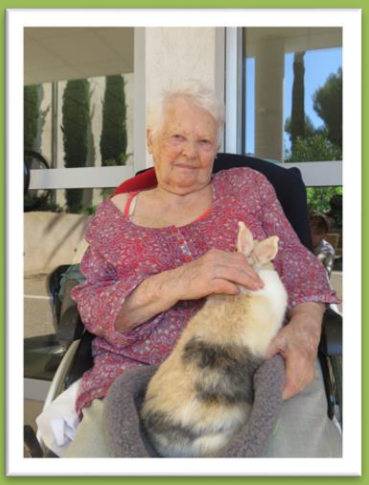


Et des souvenirs apparaissent…'

« Je connais bien les animaux moi aussi. J'en ai eu plus de 50 sur ma propriété. C'était un élevage de moutons pour les vendre pour la laine. Ce n'est pas moi qui les tondais mais il fallait quand même se lever tôt pour les nourrir et s'en occuper. Il y avait des naissances de petits chaque année, ça se passait bien, pas besoin d'un vétérinaire. Mais parfois il fallait travailler à deux pendant cette période car il faut prendre soin des agneaux et de leurs mères. *Mme Guiol Ellen*

« Ça me rappelle mes chiens de chasse, des épagneuls bretons. Ils sont très intelligents, affectueux et très fidèles entre mâle et femelle. Ils sont aussi très bons gardiens, d'ailleurs ils n'aiment pas les facteurs, à cause de l'uniforme sûrement.» *Mlle Reine Monique*





« Ça évoque la vie à la campagne. Surtout ce gros lapin qui a l'air bien fier et très intelligent. J'adore voir ces bestioles, à l'époque mon père avait des clapiers avec des lapins au fond du jardin. Et il y avait souvent les chats des voisins qui venaient se promener par là. Ma sœur, qui, adorait les bêtes, les nourrissait. Plus tard avec mon mari, on a eu un chien, il s'appelait Latex. C'était un berger allemand et avant lui il y avait eu Velours. Le chien surveillait le commerce la nuit et était attaché durant la journée. Il était très gentil avec les clients. Mais le soir, il aboyait dès qu'on approchait le portail.» *Mme Lerda Madeleine*

Un été…

Nous avons créé comme convenu un partenariat avec l'Accueil Collectif de mineurs de Font Pré afin de mettre en place un projet intergénérationnel avec un groupe d'adolescents sur la nutrition. Ce projet s'est déroulé sur deux sessions, l'une au mois de juillet, l'autre au mois d'août.
Les deux sessions se sont terminées par l'élaboration d'une collation gourmande et équilibrée. Nous avons eu la chance de pouvoir faire intervenir une infirmière rattachée à la municipalité de Toulon qui nous a éclairés sur les différents groupes d'aliments et sensibilisés sur des menus et une vie sains.

La quasi-totalité des objectifs a été atteinte, cependant le projet a rencontré quelques difficultés de cohésion mais surtout d'organisation de la part de l'Accueil Collectif de Mineurs. L'achat des denrées n'a pas pu se faire en commun et le déplacement des résidents à l'Accueil Collectif de Mineurs n'a pu se réaliser en raison des fortes chaleurs.

Lors des deux bilans, certains jeunes ont exprimé le regret de ne pas avoir eu plus de temps pour échanger avec les personnes âgées. Ils auraient souhaité réaliser plus d'activités pratiques communes. Comme l'organisation d'un pique-nique ou le partage d'un repas au sein de leur structure. Les adolescents imaginent aussi des actions intergénérationnelles autour de la musique, sujet qui leur tient particulièrement à cœur.

Les résidents ont apprécié ces moments intergénérationnels, ils ont apprécié partager leurs connaissances et pour certains leur histoire de vie.

…Intergénérationnel'

Collation du mois de Juillet

Verrines de salade de fruits frais de saison accompagnées de chantilly.

Sirop citron, grenadine, et menthe ont aussi été proposés.

Collation du mois d'Août

Fondue au chocolat accompagnée de fruits de saison, pour les plus gourmands c'est-à-dire l'ensemble du groupe ☺ nous rajoutons un biscuit cigarette russe et de la chantilly !

Jus de fruits et légumes maison réalisés à l'aide d'une centrifugeuse.

Bon Appétit !

L'arbre à …

Lors de mes vacances, Bénédicte a pu vous faire passer de bons moments aux travers d'activités essentiellement axées sur la culture, la musique et la société actuelle. L'une d'entre elle nommée : 'l'arbre à souvenirs' m'a beaucoup plu c'est pourquoi Bénédicte nous a gentiment réservé une rétrospective.

Il était une fois au mois d'août ….

L'arbre à souvenirs : un atelier d'écriture et de loisirs créatifs

À l'origine de l'arbre à souvenirs, il y a l'idée d'un atelier de lecture et d'écriture autour de la liste et de l'inventaire. Faire des listes fait partie du quotidien. La littérature est également pleine de ces accumulations de mots qui racontent des histoires et font vagabonder les imaginaires.

Cet après-midi-là, j'ai invité les résidents à explorer les ressources poétiques de la liste. Je propose l'écoute d'un extrait des *Notes de Chevet* de Sei Shônagun, poétesse japonaise du XIème siècle et la lecture collective d'un texte de Roland Barthes tiré de son autobiographie, recensant, sous forme de liste, ce qu'il aime ou n'aime pas. Nous échangeons sur les effets produits par l'accumulation des mots, nous repérons les noms propres et les noms communs ou nous interrogeons sur la définition d'un mot, d'un lieu... À leur tour, chaque résident propose une chose qu'il aime puis qu'il n'aime pas. J'invite chacun à s'exprimer en se démarquant de la proposition de son voisin et en variant les thématiques (un aliment, une qualité, un chanteur...). Après le temps de collation, je propose que nous rédigions ensemble un texte composé de la liste des meilleurs souvenirs de chaque participant. D'abord timides, les propositions émergent : on évoque les grands événements qui marquent une vie (la naissance des enfants, le jour de son mariage) ou les petits instants du quotidien gravés à jamais dans la mémoire (les pitreries d'une petite sœur, un gâteau d'anniversaire). À la fin de la séance, chacun formule en une ou deux phrases, son souvenir…

…Souvenirs'

Afin de « mettre en scène » les souvenirs évoqués, j'imagine la création d'un arbre qui ornerait, pendant quelques jours, la salle d'animation. Quelques branchages cueillis dans le jardin, du joli papier, du fil doré ou coloré, des compas, de la colle et des ciseaux feront l'affaire ! En début de séance, chaque participant se remémore le souvenir évoqué au cours de l'atelier d'écriture. Puis chacun choisit le motif du papier qui portera sa phrase. Il ne reste plus qu'à mettre en forme les pampilles qui seront suspendues sur les branches de l'arbre en utilisant compas, colle et ciseaux. Les mains s'agitent, les « outils » circulent, les discussions autour de la difficulté à utiliser le compas ou à découper en suivant la ligne se font entendre... mais à 16h45, le résultat est là : tous les souvenirs sont joliment suspendus aux branches de nos deux arbres ! Et ils n'attendent plus qu'à être partagés avec les membres du personnel, des familles ou les autres résidents qui s'arrêteront pour les lire...

Bénédicte Tourette

POUR une création QUI VOUS ressemble

C'est un projet qui peut donc perdurer, se renouveler mais aussi évoluer ! Tout ce que l'on aime au sein de Notre Dame de la Paix !

Visite du château…

C’est un jeudi 13 septembre que nous nous sommes rendus au Château de l’Aumérade. Non seulement nous avons pu profiter des espaces verts du domaine mais aussi admirer une collection de santons exceptionnelle ! En effet, l’exposition présentée est unique dans le Var et riche de plus de deux milles pièces. Je conseille vivement à l’ensemble de nos lecteurs d’aller visiter cet espace qui saura vous ravir et vous rendre amoureux des traditions provençales.

L’Aumérade

Par une belle journée d’été, voyageant au travers des champs de vignes nous arrivons au domaine de l’Aumérade où nous sommes saisis par la magnificence et l’ombrage de ces platanes plus que centenaires répandant leur fraicheur suave.

Puis nous dirigeant vers la salle d’exposition des santons nous avons le plaisir et le loisir d’admirer toutes ces petites figurines provençales.

Certaines sont en argile peinte, d’autres en cire vêtues de toutes les couleurs de la Provence. Il y en a des centaines à admirer.

Puis pour les adeptes un petit tour à la boutique pour acheter quelques souvenirs et déguster le fameux vin de l’Aumérade avant de se diriger au centre-ville de Pierrefeu au restaurant ‘La Grignotière’ afin de partager un repas en toute convivialité.

Mme Leifflen Geneviève

… de l'Aumérade

Si le vin fit son apparition au château le 1er siècle après J.C., c'est au XVIème siècle qu'il fut découvert par le Roi Henri IV. Conquis par la beauté des lieux et par la qualité des crus, le Roi ordonna à son ministre le Duc de Sully d'introduire les vins à la cour de France et de planter le 15 février 1594, le premier mûrier de France ainsi que de magnifiques platanes qui ornent toujours la terrasse du château.

Au XVIIIème siècle, il fut repris par la famille Aumérat et devint Château de l'Aumérade.

En 1932, Monsieur Henri Fabre se prit de passion pour l'Aumérade, et racheta la propriété. Devenu un des premiers embouteilleurs et fondateur des Côtes de Provence, Henri Fabre et Charlotte, son épouse, restructurèrent le château et obtinrent en 1955 le titre de *Cru classé* dont seulement 18 propriétaires peuvent se prévaloir en Provence.

Aidés par leur fils Louis Fabre, ils développèrent ensemble la commercialisation et l'exportation des vins. En 1956, Charlotte Fabre imagina une bouteille originale, une des premières en Provence, en s'inspirant d'une pâte de verre d'Emile Gallé. La *Marie-Christine* était née...

Sur les traces de leur grand-père et de leur père, Marie-Christine Fabre-Grimaldi et son mari Vincent, perpétuent la tradition en s'appuyant sur 400 ans de passion. Aujourd'hui les vins évoluent, la famille s'agrandit et l'avenir du château de l'Aumérade est déjà en marche à travers la nouvelle génération.

Le Château de l'Aumérade appartient aux Domaines FABRE, qui représentent le plus grand vignoble familial du Var.

‘Qu’est-ce que …

La Fabrique Artisanale est un projet que nous avons commencé au courant de l’été. L’idée est de créer à partir d’objets de récupération mais aussi de recyclage. Ce sont des activités à la fois cognitives par la réflexion au commencement puis motrices et artistiques par la fabrication.

En effet l’idée est de créer des éléments pour décorer un lieu en rapport aux saisons ou aux évènements calendaires. Ce projet permet de faire participer l’ensemble d’un groupe selon les capacités de chacun car diverses possibilités s’offrent à nous et différentes actions sont possibles.

En ces temps de guerre contre le gaspillage, la récup' est devenue une vraie alternative en déco : on ne jette plus mais on recycle et détourne mobilier et objets du quotidien ; c’est pourquoi j’ai décidé de mettre en place un nouveau projet intitulé la fabrique artisanale.

Ce projet est composé de différentes actions. Pour le moment nous nous concentrons sur une décoration de Noël ‘fait maison’, mais attention le résultat esthétique final prime avant tout afin de valoriser chaque participant.

Un groupe de résidents s’est réuni afin d’énoncer les idées, et les axes principaux.
Le résident est une nouvelle fois acteur du projet dès son commencement jusqu’au résultat.

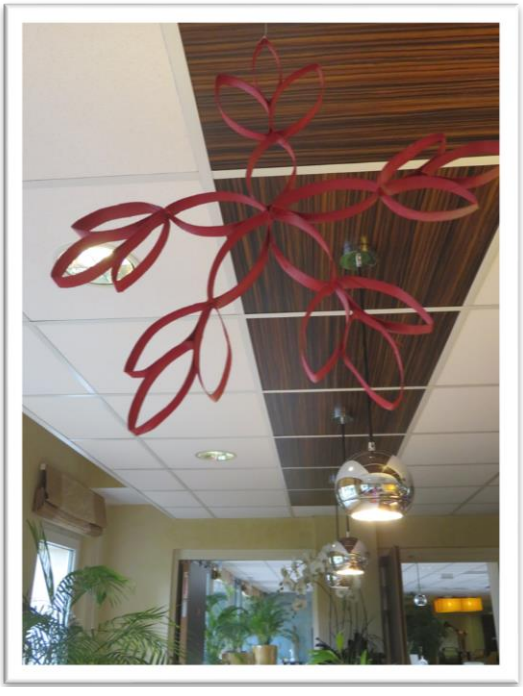
...la Fabrique Artisanale'

Le projet peut être large de par l'idée, le résultat esthétique mais aussi notre action sur ce que l'on appelle la société de consommation et l'écologie au sein de notre pays.

Nous pouvons aussi ouvrir une fenêtre sur l'art bar le biais de la récup' et les artistes ayant déjà œuvré en ce sens.

Les objectifs peuvent être les suivants :

- Utiliser l'art pour sensibiliser à l'environnement
- Sensibiliser les résidents et l'ensemble du personnel à la consommation responsable
- Renforcer notre démarche en faveur de la gestion du tri.
- Maintenir un lien avec la politique écologique de notre pays



Voici un essai réalisé par vos petites mains à l'aide de rouleaux de papier toilette et essuie-tout ! Quel beau résultat..

´Quelques idées et …

L'ébauche de la réflexion d'un groupe de résidents pour une décoration de nos lieux de vie pour les fêtes de fin d'année 2018 est la suivante :

Thème : La nature en hiver.
Couleurs : Rester neutre en ajoutant des touches de couleurs en adéquation avec le lieu défini.

Salle du Frioul et petit salon du Frioul

Repeindre les panneaux d'accrochage pour l'occasion.

Penser à la superposition.

Créer des sapins et des guirlandes en utilisant des livres, du carton, du bois, des journaux, des palettes…

Créer différents paysages d'hiver en utilisant des éléments naturels comme la pomme de pin, les glands, le bois flotté, l'écorce, les bouchons de liège…:

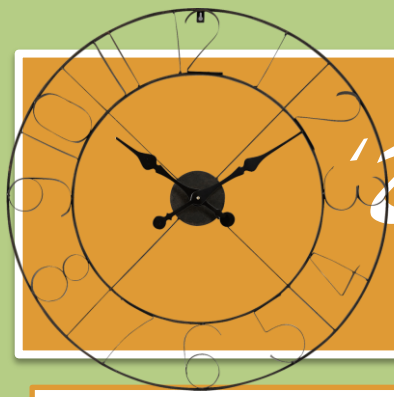
Créer des boules de Noël à l'aide de morceaux de tissu récupérés.

Port Cros, Porquerolles, le Levant et le Lérins

Le temps nous manquera certainement pour les étages cependant le groupe a fait un choix sur les couleurs dominantes, l'idée serait donc de garnir chaque plafond de boules colorées et bien évidemment d'harmoniser les sapins de chaque salle de restaurant.

Lérins (3ème étage) : Vert & Rouge
Levant Est Ouest et Sud (2ème étage): Or et Rose
Porquerolles et Port Cros (1er étage) : Argent et bleu

...pour aller plus loin



Un point sur ...

Comment savoir si l'heure avance ou recule au moment du changement d'heure ? Un petit moyen mnémotechnique pourrait bien vous permettre de vous en rappeler une bonne fois pour toutes : lors du changement d'heure d'hiver, qui a lieu en octob**RE**, les aiguilles **re**culent, à l'inverse du changement d'heure d'été, qui a lieu juste avant le mois d'**AV**ril, et lors duquel les aiguilles **av**ancent d'une heure.

Le prochain changement d'heure, qui correspond à la date du changement d'heure d'hiver 2018, a lieu comme chaque année le dernier week-end d'octobre, dans la nuit du samedi au dimanche. **Dimanche 28 octobre, à 3 heures du matin, les aiguilles reculeront d'une heure pour nous ramener à deux heures du matin**. De quoi gagner cette nuit-là une précieuse heure de sommeil... mais perdre une heure de luminosité en fin de journée. Une manière, depuis 40 ans, d'adapter la journée des habitants de la planète à la durée d'ensoleillement, variable au cours de l'année (inclinaison de l'axe de rotation de la Terre autour du soleil oblige, on appelle cela l' "obliquité"), afin de faire des économies d'éclairage.

D'où vient le changement d'heure ?

Le premier passage à l'heure d'été en France a eu lieu en 1916, quelques semaines après l'Allemagne et Royaume-Uni, dans le but de faire des économies de charbon. La mesure est abandonnée dans l'Hexagone en 1945. Il faut attendre 1976, trois ans après le choc pétrolier, pour que le changement ait lieu deux fois par an. L'idée était de faire coïncider les heures d'activité et les heures d'ensoleillement naturel pour limiter l'utilisation de l'éclairage artificiel, l'électricité étant alors produite largement à partir de centrales au fuel lourd. La directive européenne de 2001 harmonise le système à l'échelle de l'Union, pour un bon fonctionnement du marché unique

… le changement d'heure

Les changements, c'est pour bientôt ?

En effet, la Commission européenne a proposé cet été la disparition dans l'Union Européenne de ce fameux changement d'heure en hiver et en été, à la suite d'une consultation de plusieurs millions de citoyens européens.

À la fin du mois d'août 2018 : « Nous allons décider cela aujourd'hui » au sein de l'exécutif européen, a déclaré Jean-Claude Juncker à la chaîne de télévision allemande ZDF, indiquant que l'idée serait de rester en permanence à l'heure d'été.

L'heure d'été serait la règle

« Nous avons réalisé une consultation publique » sur le sujet entre début juillet et la mi-août, « des millions de personnes ont répondu et sont d'avis qu'à l'avenir c'est l'heure d'été qui devrait être tout le temps la règle, et nous allons réaliser cela », a ajouté le président de la Commission. « Lorsqu'on consulte les citoyens sur quelque chose, il convient aussi ensuite de faire ce qu'ils souhaitent », a-t-il ajouté.

La décision finale devra toutefois être prise par le Parlement européen, qui, dans le passé, s'était déjà dit plutôt favorable à la fin du changement d'heure, et par les États de l'Union européenne. Le changement entre heure d'été et heure d'hiver, introduit en Europe à l'origine pour réaliser des économies d'énergie, suscite une controverse permanente depuis des années. Ses détracteurs mettent en avant notamment les perturbations physiologiques que cela entraînerait.

'Laissons la parole ...

Une rencontre inattendue

Je suis né le 19 décembre 1936 à Sedan dans les Ardennes.

J'ai fait mon service militaire à Hyères je découvrais donc la mer Méditerranée pour la première fois à 20 ans. Avant j'allais à Dunkerque en mobylette à 200 kilomètres de mon domicile pour voir la mer du nord, une autre fois en stop jusqu'à l'île de Ré.

Après le service militaire, j'ai commencé à chercher du travail et j'ai tenté un concours pour entrer à la Formation Pour Adulte afin de devenir moniteur, s'en est suivi 3 ans de travail dans le domaine de l'industrie pour devenir instituteur. Ensuite je suis passé par l'Ecole Normale Nationale d'Apprentissage à Nantes. C'était bien car on était payé pendant cette formation. Cela permet de travailler dans les collèges, mais j'ai aussi présenté le concours pour le lycée, que j'ai réussi ! J'ai commencé notamment à Angers, mais je voulais retourner dans le sud. À cette époque, le lycée Rouvière à Toulon venait de s'ouvrir et coup de bol je suis muté là-bas.

J'ai fait toute ma carrière à Rouvière en tant que professeur d'atelier. 36 heures de travail au début, puis à force de manifester, tous les professeurs ont obtenu le même statut soit un contrat rattaché à la fonction publique de 18 heures mais 17 heures de cours effectif.

Le poste s'est alors appelé 'professeur de génie mécanique', avec des classes divisées en 3 groupes. Je me suis spécialisé en métrologie (science des mesures) et en prototype.

Il fallait être minutieux et savoir utiliser de nombreux outils : des projecteurs de profil jusqu'aux ordinateurs avec le début de l'automatisme.

… à l'un de nos résidents'

LA PLUME SAUVAGE

Toulon, non pas ma ville d'origine mais ma ville de cœur.

C'est d'ailleurs sur le port de Toulon près de la célèbre statue, que j'ai rencontré ma compagne. J'étais avec un ami, elle était à table mais je n'osais pas l'aborder. Alors j'ai attendu qu'elle se lève et je lui ai couru après au sens propre comme au sens figuré.

Elle m'a un peu envoyé sur les roses…

Je ne me rappelle plus comment mais j'ai su qu'elle travaillait à La Garantie Mutuelle des Fonctionnaires-Société d'assurance mutuelle.

Le lendemain j'y suis donc allé, et j'ai attendu, attendu pour obtenir un rendez-vous avec elle dans son bureau. Quand nous avons enfin pu parler, j'ai appris qu'elle finissait à 17h. Je lui ai donc proposé de boire un café au célèbre Chantilly sur la place Puget. Mais elle ne m'a toujours pas donné son numéro. J'ai su qu'elle aimait les figues et comme j'ai su où elle habitait je lui ai apporté un beau panier de figues. Un jour elle a fini par ouvrir la porte. Nous avons bien discuté et je crois que j'ai fini par l'embrasser.

Et cela fait 30 ans que cela dure !! *Mr Kucej Léon dit 'John'*

'À chaque numéro, partons à la découverte …

Dans le dernier numéro paru nous avons découvert les coulisses du métier de maîtresse de maison avec Corinne.
À ce jour, nous allons nous attarder sur la profession de lingère.

J'en profite donc pour remercier Marie-Lise et Sylvie de m'avoir accordé quelques instants pour la rédaction de ces quelques lignes.

Peu de contact avec les résidents et les familles, nous assurons l'entretien du linge de l'établissement. Il peut s'agir aussi bien des effets personnels des résidents, des tenues des différents membres du personnel, du linge de table des restaurants, des couvre-lits et couvertures, des rideaux des chambres et lieux communs ainsi que les franges et chiffonnettes qu'utilisent les A.S.H (Agents de Service Hôtelier). Seuls les draps, les taies d'oreillers, et les taies de traversins sont nettoyés par une société extérieure.

Le service de la lingerie est ouvert de 6h30 à 19h30.

Nous ne sommes pas trop de deux pour trier, laver, étendre, sécher, repasser et plier les 300kg de linge sale qui arrivent chaque jour.

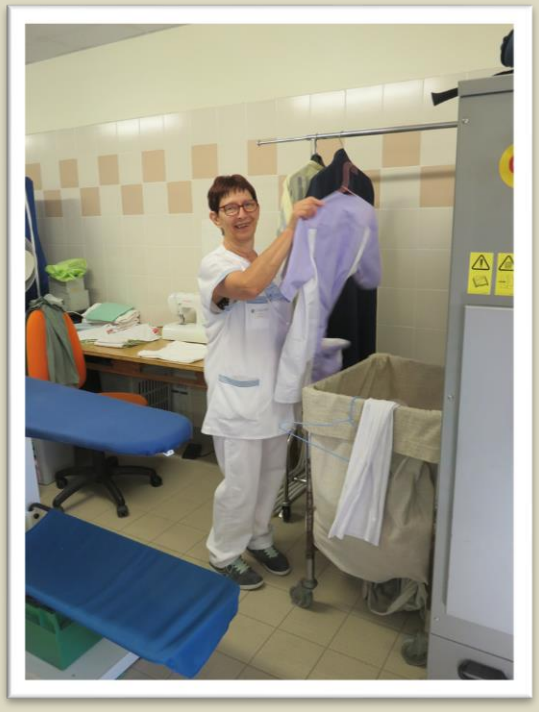
Nous avons la chance d'avoir des locaux équipés de matériel industriel 'dernier cri'…

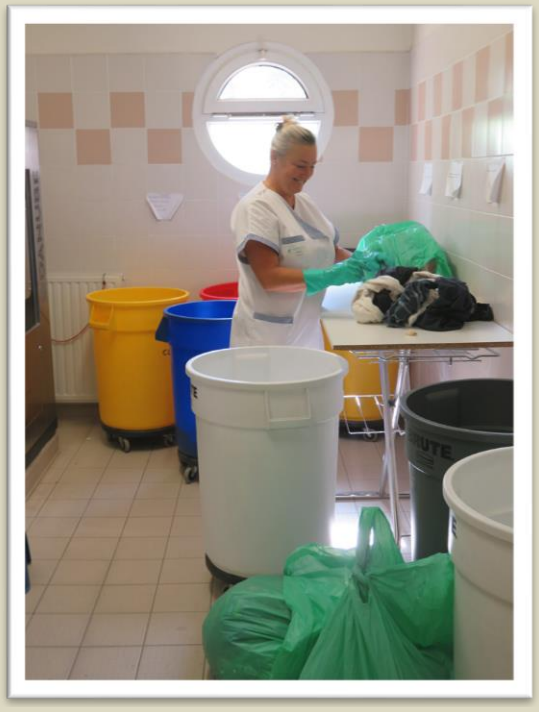
… d'un métier '

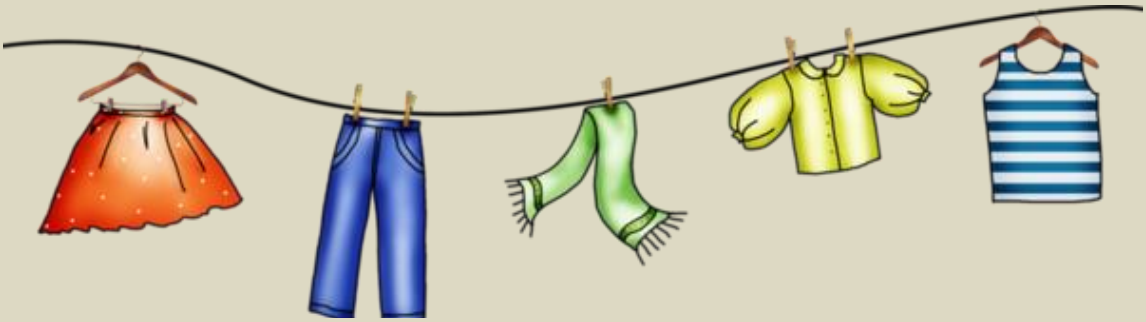
… Deux machines à laver aseptiques, deux sèche-linges, une repasseuse avec table aspirante et chaudière, une presse et une imprimante thermique afin de pouvoir étiqueter chaque vêtement de la paire de chaussette au manteau. Nous avons aussi des chariots destinés au linge propre et un au linge sale, des penderies de rangement. Tout ce matériel nous facilite tout de même la tâche.

La bonne ambiance qui règne entre nous depuis plus de 20 ans nous donne la pêche au quotidien.

Marie-Lise et Sylvie







INFORMATIONS POUR TOUS

PHOTOGRAPHIES

Les photographies insérées au sein de ce grand journal ou encore défilant sur l'écran à l'entrée sont disponibles.
Il suffit de vous adresser à l'animatrice Audrey afin qu'elle puisse développer celles qui vous intéressent.

LES SORTIES DU MOIS

En fin de mois, les sorties vous sont proposées. Etant donné le nombre que nous sommes, il ne faut pas hésiter encore une fois à demander à l'animatrice Audrey de vous inscrire à la sortie correspondant à vos attentes.

IDEES

Je tiens à vous rappeler de ne pas hésiter à contacter Audrey, l'animatrice si une idée, une envie ou même un projet vous passe par la tête ! Je suis à votre disposition, l'important est de se sentir bien, et pour ce faire il faut aller au bout de vos idées ! Nous ferons en sorte ensemble d'aboutir au résultat souhaité.

ANIMATION DU MATIN :

Des animations courtes vous sont proposées le mardi matin dans le petit salon du 3ème étage de 11h00 à 11h50 et le vendredi matin dans le petit salon du 2ème étage de 11h00 à 11h50.

Petit jeu pour réfléchir. Bonne chance !

Enigmes en tout genre !

Elle a des plaques, assez souvent,
Elle est chaussée partiellement,
Elle peut aussi avoir des coins,
Et son pignon n'est pas de pin.
Qui est-elle ?

Si dans l'âtre elle se consume,
Dans l'assiette elle se consomme.
Dépouillée de ses attraits,
Mais gare à ne pas la ramasser.
Qui est-elle ?

Réponses dans le numéro du mois de Janvier 2019

Solution du numéro précédent

Il fallait complétez les groupes de trois lettres manquants pour former neuf mots de six lettres, puis replacer ces trois groupes dans l'ordre pour former un mot de neuf lettres.

POLICE	AVANCE	JARRET
SILICE	ENONCE	MAGRET
HELICE	FRONCE	LIVRET

RETICENCE

‘L’automne est la saison où les muses jettent les feuilles au hasard des vents. On accuse les arbres de négligence parce qu’on ne veut pas croire que tous mots qui n’ont pas été dits sont écrits dessus. Les ‘Je t’aime’ oubliés, les poèmes jamais écrits et tous les mots d’excuses, les discours enflammés ! On dit que les muses les serrent sur leur cœur avant de les semer. On le dit bien sûr, mais on ne l’écrit pas…’

Joel Grenier

Prochain numéro Mi-Janvier 2019